EXTRAIT DU JOURNAL DE PARIS.

Du 22 fructidor an 8.

Le citoyen REYNES, *médecin, et président du comité de bienfaisance, au citoyen* MAREST, *médecin, rue de la Loi.*

Vous me demandez, mon cher confrère, quelles sont les propriétés des GRAINS DE SANTÉ du docteur FRANCK, quai de l'Ecole, n°. 7, près le Louvre, et dans quel cas on peut les administrer avec efficacité, et s'ils sont spécifiques dans toute espèce de maladies. Je vous dirai, avec ma franchise accoutumée, qu'il n'y a point de spécifique dans la nature. Pringle, médecin anglais, l'a prouvé par des faits et des observations incontestables. Le quinquina, le mercure, l'opium, substances auxquelles on a jadis donné ce nom, ne le méritent point, puisque les fièvres intermittentes résistent souvent au quinquina, que le mercure ne guérit pas toujours les maladies vénériennes, et que l'opium n'a pas, dans tous les cas, une vertu narcotique. Quoi qu'il en soit, l'action des Grains de santé se borne sur les viscères abdominaux, sur-tout lorsqu'il y a beaucoup de saburre et de glaires à évacuer; ils ont l'avantage alors de ne pas occasionner des épreintes ni des déjections douloureuses. Ils sont infiniment préférables au séné combiné avec la manne et les sels neutres. Il ne faut pas se dissimuler que ces *médecines*, le matin à jeun, ne fassent une impression agaçante sur les membranes veloutées de l'estomac, et que les boissons chaudes, prises pour aider l'action de ces purgatifs, n'affoiblissent ce viscère si nécessaire à la digestion, et centre de sympathie de l'économie animale. D'ailleurs, tout le monde sait combien les purgations liquides et noires sont désagréables au goût et à l'odorat. Les Grains de santé n'ont pas cet inconvénient, qui est majeur, sur tout pour le sexe et l'enfance; ils n'ont aucun mauvais goût ni odeur, et ils procurent une purgation dont l'effet est le plus doux et le moins fatigant. J'en ai constamment éprouvé les meilleurs effets, soit à mon égard, soit pour ceux à qui je les ai prescrits; c'est un moyen curatif dans les empâtemens du foie et les engorgemens du bas-ventre. En chassant les vers, ils désobstruent les glandes du mésentère des enfans. J'ai vu que plusieurs dépôts laiteux qui ont résisté aux remèdes indiqués, même à l'anti-laiteux de Weisse, ont été guéris par leur usage. A petite dose, ils donnent toujours de l'appétit, remédient au digestions lentes et laborieuses, expulsent les vents, dissipent la mélancolie et la migraine. Toutes ces propriétés les rendent très-recommandables, et doivent les placer au nombre des meilleurs médicamens. Je sais qu'un des premiers magistrats (1) de la République a fait usage des Grains de santé avec le plus grand succès, et qu'il s'en est parfaitement bien trouvé dans une maladie chronique bilieuse.

Salut et dévouement :

REYNES, *rue des Gravilliers*, n°. 10.

---

(1) Le second Consul Cambacérès.

Le dépôt est au Bureau des postes aux lettres, a arrêté.

WELLCOME
LIBRARY
INSTITUTE